

TIERCÉ GAGNANT POUR LES FOIRES DE PRINTEMPS À PARIS

Bien fréquentées, Art Paris, le PAD Paris et 1-54 ont conclu leurs éditions 2022 sur un bilan satisfaisant.

Trois foires ont fermé leurs portes dimanche à Paris. La plus importante, Art Paris, revenait dans sa case habituelle du printemps après deux années de programmation en septembre en raison de la crise sanitaire. Le PAD Paris, l'un des salons qui a le plus souffert de la pandémie avec quatre éditions annulées (deux à Paris et deux à Londres), faisait quant à lui son grand retour. Enfin, plus exogène, 1-54, déclinaison parisienne de la foire d'art contemporain africain de Marrakech, se déroulait pour la seconde fois chez Christie's. Mais contrairement à 2021, elle avait lieu de concert avec ces deux autres événements, créant des synergies avec Art Paris avec qui elle partageait nombre d'exposants.

Dans les jardins des Tuileries, le PAD Paris a fait le plein. Tourné vers les acheteurs français, le salon d'art et de design a aussi attiré des étrangers. « *Pour notre retour à ce salon, nous avons conclu des ventes avec des gens du Moyen-Orient et d'Asie* », confie François Laffanour, de la galerie Downtown, qui, sortant de son pré carré des années 1950, consacrait un focus au créateur coréen Choi Byung Hoon. Toutefois à cause du Ramadan, la clientèle orientale n'a pas été aussi abondante qu'attendu... Nombre d'exposants avaient choisi d'orner les parois de leurs stands d'art décoratifs d'œuvres graphiques ou peintes, mélangeant plus que jamais les genres.

Clara Scremini, qui a décroché plusieurs panneaux de verre du collectif italien CaCO3, vendus, les faisait dialoguer avec des collages de Marieke Benetti. Mouvements Modernes, qui a cédé des pièces entre autres de Garouste Bonetti, exposait un portrait de Diana Ross par la créatrice de mode Vanessa Seward. La Galerie du Passage de Pierre Passebon, quant à elle, mixait un rare mobilier décoré par le regretté Pierre Le-Tan, commande pour un appartement new-yorkais, avec des tableaux et dessins notamment de l'artiste. La galerie Maria Wettergren a vendu une installation murale étonnante de Gjertrud Hals de 2021 composée de branches et autres trouvailles de la créatrice. Épris de pièces singulières, HP Le Studio proposait un ensemble de mobilier en bois italien finement sculpté des années 1920 ainsi qu'un bureau spectaculaire d'Anna-Lülja Praun, et deux tables basses modernes de la même créatrice ayant appartenu au pianiste Alfred Brendel, grand interprète de Beethoven. Dans un tout autre genre, mais également musical,



Pièce de Gjertrud Hals, galerie Maria Wettergren, PAD Paris.
Photo: A.C.

**LA GALERIE GASTOU
PRÉSENTAIT UN MEUBLE
DE SALON DES ANNÉES
1980 SIGNÉ... ALAIN DELON**